
Pavol KOPRDA *et alii*, *Medziliterárny proces*, tome VI :
Teórie medziliterárnosti 20. storočia I. ; tome VII :
Teórie medziliterárnosti 20. storočia II

Nitra, 2009-2010, 607 pages

Hana Voisine-Jechova



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/res/1131>

DOI : 10.4000/res.1131

ISSN : 2117-718X

Éditeur

Institut d'études slaves

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2013

Pagination : 309-312

ISSN : 0080-2557

Référence électronique

Hana Voisine-Jechova, « Pavol KOPRDA *et alii*, *Medziliterárny proces*, tome VI : *Teórie medziliterárnosti 20. storočia I.* ; tome VII : *Teórie medziliterárnosti 20. storočia II* », *Revue des études slaves* [En ligne], LXXXIV-1-2 | 2013, mis en ligne le 26 mars 2018, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/res/1131> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/res.1131>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

Revue des études slaves

Pavol KOPRDA *et alii*, *Medziliterárny proces, tome VI : Teórie medziliterárnosti 20. storočia I. ; tome VII : Teórie medziliterárnosti 20. storočia II*

Nitra, 2009-2010, 607 pages

Hana Voisine-Jechova

RÉFÉRENCE

Pavol KOPRDA *et alii*, *Medziliterárny proces, tome VI : Teórie medziliterárnosti 20. storočia I. ; tome VII : Teórie medziliterárnosti 20. storočia II.*, Nitra, Univerzita Konštantína Filozofa v Nitre, Filozofická fakulta, 2009-2010, 2 volumes, 538 + 607 p. ISBN 978-80-8094-625-8 et 978-80-8094-753-8

- ¹ L'ouvrage s'apparente à des anthologies de textes théoriques représentatifs de la recherche littéraire d'aujourd'hui¹. Il a pourtant un caractère particulier car il est consacré à la méthodologie en littérature comparée, domaine difficile à cerner, et il est destiné aux étudiants, ce qui oblige les auteurs à s'orienter plutôt vers une information que vers des propositions novatrices, et donc nécessairement discutables. Toutefois il ne s'agit pas d'une anthologie au vrai sens du mot, mais d'un assemblage de vingt-cinq chapitres consacrés aux diverses conceptions compaartistes et conçus sous des angles différents. L'approche historique est combinée avec la mise en valeur de quelques orientations théoriques, l'information est largement accompagnée de polémiques, qui dévoilent les opinions des auteurs cités, mais qui témoignent également de l'orientation de l'ouvrage. Dans l'introduction au premier volume, P. Koprda mentionne Roberto Antonelli qui pense que l'avenir des recherches sur l'intertextualité

incomberait aux Slaves² Dans la conception de l'ouvrage, l'éditeur attire l'attention sur Veselovskij, les formalistes russes, Žirmunskij, Wollman, Mukařovský et Ďurišin, théoriciens slaves dont les travaux sur la littérature et sur les procédés esthétiques ont éveillé dans le passé l'intérêt et l'approbation d'une large communauté internationale. Il considère comme souhaitable de construire son anthologie dans l'esprit de leurs travaux et, conformément aux tendances dominantes du comparatisme de nos jours, de mettre en évidence le fait que le processus littéraire a ses propres lois, qui ne sont pas identiques à celles qui émanent du rapport de l'œuvre avec le contexte socioculturel.

- 2 Chaque complexe d'articles, allant de la citation de travaux de Baldensperger³ jusqu'aux chercheurs d'aujourd'hui, est précédé d'une étude rédigée par l'éditeur, à l'exception de la partie consacrée aux littératures slaves (assurée par M. Zelenka), de l'introduction au chapitre sur le « New Historicism » en Amérique et de l'introduction au chapitre sur l'imagologie écrites en collaboration avec R. Gafrik, et de l'introduction au chapitre « Cultural Studies » rédigée par A. Pokrivčák. À côté de textes en slovaque (traduits ou originaux), on trouve des articles en tchèque et même en italien et en polonais. Les études informatives sont accompagnées d'essais et de diverses réflexions polémiques de plusieurs comparatistes slaves et « occidentaux ».
- 3 Un tiers du premier volume est consacré au comparatisme français (tel qu'il s'est constitué autour de Van Tieghem) et à ses critiques (surtout R. Wellek) ; les deux tiers restants contiennent des informations sur le formalisme et autres conceptions théoriques développées dans divers pays, souvent slaves, mais également en Italie et en Amérique. Ces deux parties ne sont pourtant pas strictement séparées, certains problèmes et certains chercheurs (par exemple R. Wellek) sont évoqués dans des études de diverses provenances.
- 4 Le deuxième volume reprend quelques questions théoriques élémentaires (par exemple le comparatisme slave), mais il s'oriente en même temps vers des recherches plus ponctuelles comme la génologie, l'imagologie, la théorie de la traduction ou des études sur le colonialisme et le postcolonialisme.
- 5 Il va de soi que dans un ouvrage d'une telle dimension et d'une telle envergure des fautes matérielles apparaissent, des inconséquences de présentation sont inévitables⁴. Comme il a été déjà dit, dans les textes d'introduction aussi bien que dans les articles cités de divers auteurs, on trouve à la fois des informations intéressantes, des affirmations problématiques et des polémiques qui traduisent l'engagement personnel de l'auteur. Il serait impossible de les résumer et de les commenter. Il est vrai que dans certains cas, P. Kopřada essaie de le faire, mais la matière traitée est si énorme et si disparate qu'un commentaire de toutes les affirmations problématiques qui se trouvent dans l'ouvrage dépasse les possibilités d'un compte rendu. Le lecteur peut seulement constater ce qui est d'ailleurs communément connu : la littérature comparée est un domaine difficile à cerner, sa conception change d'une époque à l'autre, d'un pays à l'autre – et, de nos jours, nous sommes confrontés à de nombreuses mises en question des valeurs qui ont été jadis considérées comme incontestables. La littérature comparée s'est imposée au moment où l'écrivain et son lecteur ont été sensibles à la « couleur locale ». Y sommes-nous sensibles encore aujourd'hui – et comment ? La frontière entre la littérature comparée et la littérature générale commence à s'effacer peut-être dans certains cas, sans pourtant disparaître, car nous ne vivons pas seulement le présent, mais nous sommes formés également par le passé qui devient dans notre perception un nouveau présent et où cette distinction existe.

- 6 L'ouvrage préparé par des chercheurs slovaques témoigne encore sous un autre aspect de ce que nous savons : nous vivons dans un monde divisé, tout en voulant trouver un langage commun. Il y a des polémiques et des malentendus. Au congrès du Budapest en 1962 auquel j'ai participé, R. Étiemble ne voulait certainement pas, dans la polémique avec Irina Neupokoeva, lutter contre le comparatisme des pays socialistes et insister sur la suprématie de l'Europe occidentale⁵. Ce sont d'ailleurs précisément des comparatistes français qui ont tout fait pour que les chercheurs de la zone communiste participent aux travaux de l'A.I.L.C. Grâce à eux, cette collaboration a été établie, D. Ďurišin en est devenu membre, les contacts avec des chercheurs hongrois, Sötér, Vajda, Klaniczay et d'autres, ont été fructueux, etc. Le conflit entre R. Étiemble et Irina Neupokoeva résultait de l'incompatibilité de leur position sociale et personnelle. Étiemble, toujours prêt à admettre s'être trompé, a voulu savoir ce que sa collègue russe pensait, elle-même, personnellement et réellement – et celle-ci n'a pas pu lui répondre, car elle présentait un travail approuvé auparavant par un collectif. Le demi-siècle (et pour la Russie même plus) où nous avons vécu sous un régime totalitaire a marqué notre existence entière – et nécessairement aussi les recherches comparatistes. (La chaire de littérature comparée était alors fermée à l'université Charles.) Il faut en tenir compte lorsqu'on étudie des œuvres publiées à cette époque et dans lesquelles certaines affirmations ont été rédigées pour satisfaire la censure. Le projet d'élaborer l'histoire des littératures écrites en langues européennes n'a pas été lancé en Europe occidentale⁶, mais en 1967 à Belgrade et c'est en Hongrie qu'on a publié des travaux préparatoires dans la revue *Neohelicon* destinée précisément à cette tâche. Il est peut-être significatif que plusieurs comparatistes (Remak, Guillén...) aient été des émigrés dont l'appartenance nationale est double ou problématique. Le représentant du comparatisme « occidental » (ou américain) René Wellek, disciple de l'éminent comparatiste tchèque Otokar Fischer et lié, dans ses débuts, au Cercle linguistique de Prague, a été jusqu'à la fin de ses jours intellectuellement et spirituellement attaché à son ancienne patrie.
- 7 Par ces réflexions, je ne voudrais pas mettre en question la valeur de l'ouvrage qui témoigne d'une grande érudition et d'un désir passionné de développer une méthodologie pour les études comparatistes à partir des travaux jusqu'alors insuffisamment diffusés en dehors de la sphère slave. Son caractère polémique et parfois discutable n'en constitue pas moins l'un des incontestables mérites.

NOTES

1. Voir par exemple *Teoria badań literackich za granicą : antologia*, éd. S. Skwarczyńska, 1965-1966 ; *Współczesna teoria badań literackich za granicą : antologia*, éd. H. Markiewicz, t. 1-3, 1970-1973 ; *Průvodce po světové literární teorii*, dir. Milan Zeman, Praha, Panorama, 1988.
2. Koprda, *Medziliterárny proces* VI, p. 14.
3. *Ibid.*, p. 50-63.
4. Le responsable de l'ouvrage en est d'ailleurs conscient, voir *ibid.*, p. 6.
5. *Ibid.*, p. 169.

6. *Ibid.*, p. 320.

AUTEURS

HANA VOISINE-JECHOVA

Université Paris-Sorbonne